

Une sélection de livres (en stock à la librairie Le Nom de l'Homme). Attention, ces livres sont en quantité limitée, pour chacun d'entre eux est indiqué le nombre d'exemplaires disponibles, si il y a plus de demandes que d'exemplaires, un délai de commande et de livraison sera nécessaire.

Contact : [librairie@laisondubanquet.fr](mailto:librairie@laisondubanquet.fr)

## Romans

Tom BOUMAN, [\*Dans la vallée décharnée\*](#), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Alain DEFOSSÉ, Actes Sud, 352 p., 22.50 €

*Prix Edgar-Allan-Poe 2015 du meilleur premier roman.*



Henry Farrell est le seul flic de Wild Thyme, une petite ville perdue dans le Nord de la Pennsylvanie. Le genre de patelin où il ne se passe pas grand-chose, où tout le monde se connaît, pour le meilleur ou pour le pire. Comme une sorte de marais un peu trouble : la surface est calme mais qui sait ce qu'on trouverait si on allait chercher là-dessous.

Quand il a pris son poste, Henry se voyait passer son temps entre parties de chasse et soirées peinarde avec un bon vieux disque en fond sonore. Mais les compagnies pétrolières se sont mis en tête de trouver du pétrole dans le coin. Elles ont fait des chèques, et le moins qu'on puisse dire, c'est que l'ambiance entre voisins s'en est ressentie. Et puis il y a eu la drogue. Des mecs plus ou moins bien emmanchés ont commencé à bricoler toutes sortes de saloperies dans des labos de fortune cachés dans les bois. Henry les connaît, du reste, il est allé à l'école avec eux. Alors quand on découvre un cadavre sur les terres d'un vieux reclus, il comprend que le temps est venu d'aller remuer l'eau de la mare.

Couronné par un Edgar Award, Tom Bouman braconne avec talent sur les terres du polar rural et signe le premier épisode d'une série prometteuse.

### 1 exemplaire disponible

Aharon APPELFELD, [\*Des jours d'une stupéfiante clarté\*](#), traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti, L'Olivier, 272 p., 20.50 €



Theo Kornfeld a vingt ans lorsqu'il quitte le camp de concentration que ses gardiens viennent d'abandonner à l'approche des Russes. Il n'a qu'un seul but : retrouver la maison familiale. Errant sur les chemins, blessés au plus profond d'eux-mêmes, les déportés qu'il croise lui rappellent l'horreur à

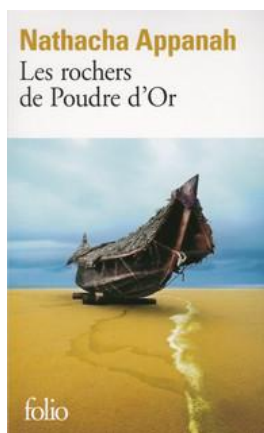
laquelle il a survécu, tandis que d'autres figures émergent de son passé. Celle de sa mère, Yetti, une femme à la beauté exceptionnelle, au caractère fantasque, qui aimait les églises, les monastères et l'œuvre de Bach. Celle de Martin, un père trop discret que Theo va apprendre à mieux connaître. *Des jours d'une stupéfiante clarté* raconte son voyage à travers les paysages d'Europe centrale baignés de lumière. Chaque rencontre suscite en lui d'innombrables questions. Comment vivre après la catastrophe ? Comment concilier passé et présent, solitude et solidarité ? Comment retrouver sa part d'humanité ?

« Dans son roman posthume, l'immense Aharon Appelfeld pousse à leur paroxysme ses thèmes de toujours : l'échappée, la contemplation... »

<http://www.telerama.fr/livres/des-jours-dune-stupefiante-clarte,n5462149.php>

**2 exemplaires disponibles**

**Natacha Appanah, [Les rochers de Poudre d'Or](#), Gallimard, Folio, 7.25 €**



Avril 1892, Inde, colonie britannique. Des profondeurs du sous-continent, ils sont poussés vers l'océan. Un exilé volontaire et nostalgique sur les traces de son frère, un paysan meurtri par la misère et la domination des propriétaires terriens, une fascinante veuve au sang royal fuyant le bûcher, un candide joueur de cartes espérant trouver l'eldorado de l'autre côté de « l'Eau noire »... Ils rejoignent une centaine d'autres Indiens entassés dans les cales de l'*Atlas* pour les vertiges mortels d'une traversée de plusieurs semaines vers une île qu'on leur promet merveilleuse et fertile. Tout bas, on leur raconte que sous les rochers de ce pays mystérieux et clément, sommeille l'or. Ils ne savent pas qu'ils vont remplacer les esclaves des champs et passer de la soute à la soue, entre le bleu du ciel et le vert de la canne à sucre.

Juin 1892, île Maurice, colonie britannique. Le drapeau est anglais, mais ce sont les Français, installés ici depuis deux siècles, qui font marcher les affaires. Ce matin-là, ce sont eux qui attendent les Indiens de l'*Atlas*. Les destinées vont se nouer entre rêves et douleurs, haines et désirs, dans le village de Poudre d'Or aux rochers défiant le ciel et la terre et les songes des hommes.

Le journal de bord du médecin ivre, la rencontre des Noirs libérés de l'esclavage et des Indiens déportés resteront des moments inoubliables de ce roman historique fondé sur des faits avérés, tant l'auteur a le don de faire voir et d'émouvoir.

**1 exemplaire disponible**

**Ludmila Oulitskaïa, [Le chapiteau vert](#), traduit du russe par Sophie Benech, Gallimard, folio, 9.90 €**

**Ludmila Oulitskaïa**

Le chapiteau vert



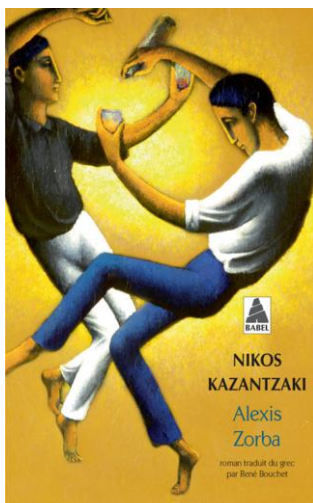
Trois amis deviennent dissidents par amour pour la littérature : Ilya, Sania et Micha font connaissance à l'école où ils sont les souffre-douleur d'autres camarades, plus grands ou plus forts. Car Ilya est laid et pauvre ; Sania un musicien fragile ; quant à Micha, il est juif...

Le soutien de leur professeur de lettres est essentiel pour les trois amis, en cette Union Soviétique qui vient de vivre la mort de Staline et où chacun doit se positionner par rapport au pouvoir. Ilya documente ces années mouvementées en prenant des photos, tandis que Micha se rapproche du samizdat. Et lorsque Micha est dénoncé et déporté dans un camp, c'est Sania qui se charge de s'occuper de sa femme et de son enfant.

Dans une vaste fresque qui plonge le lecteur au milieu de la tragédie soviétique, Ludmila Oulitskaïa sait tirer le meilleur profit de son immense talent de conteuse pour évoquer aussi bien la grandeur des hommes mus par le courage, les idéaux et l'amour, que les horreurs de la lâcheté, de la trahison et de la violence politique. Un magnifique roman dans la grande tradition russe.

1 exemplaire disponible. Également disponible, le dernier en broché : *A conserver précieusement.*

**Nikos Kazantzaki, [Alexis Zorba](#), roman traduit du grec par René Bouchet, Babel, 9.70 €**



Poussé par le désir de se confronter au réel, le narrateur, jeune intellectuel inquiet et réservé, s'apprête à embarquer pour la Crète où il compte exploiter une mine de lignite. Il fait la rencontre sur le port du Pirée d'un homme qui lui propose ses services : Alexis Zorba, grande âme exubérante et chaleureuse qui aime boire, manger, danser, rire et faire l'amour. Avec lui, l'écrivain va découvrir

la folie de vivre et redessiner sa ligne d'existence.

Dans ce roman écrit entre 1941 et 1943, aux heures les plus sombres de l'histoire de la Grèce moderne, Nikos Kazantzaki dresse le bilan d'une existence placée sous le signe du conflit intérieur et de la quête philosophique. Loin de sa version folklorique popularisée par le film de Cacoyannis et l'interprétation d'Anthony Quinn, l'Alexis Zorba du roman apparaît surtout comme le prétexte à une lyrique interrogation sur les formes et le sens de la liberté.

**2 exemplaires disponibles**

Catherine Cusset, [L'autre qu'on adorait](#), Gallimard, Folio, 7.80 €

**Catherine Cusset**  
L'autre qu'on adorait

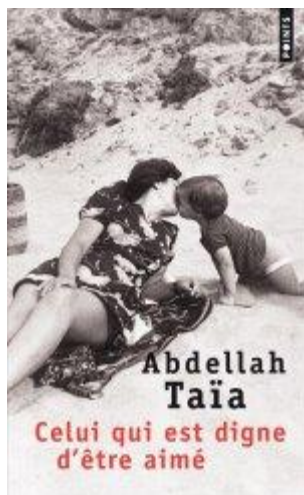


«Quand tu penses à ce qui t'arrive, tu as l'impression de te retrouver en plein David Lynch. *Blue Velvet*, *Twin Peaks*. Une ville universitaire, le cadavre d'un garçon de vingt ans, la drogue, la police, une ravissante étudiante, une histoire d'amour entre elle et son professeur deux fois plus âgé : il y a toute la matière pour un scénario formidable. Ce n'est pas un film. C'est ta vie.»

*L'autre qu'on adorait* fait revivre Thomas, un homme d'une vitalité exubérante qui fut l'amant, puis le proche ami de la narratrice, et qui s'est suicidé à trente-neuf ans aux États-Unis. Ce douzième roman de Catherine Cusset, où l'on retrouve l'intensité psychologique, le style serré et le rythme rapide qui ont fait le succès du *Problème avec Jane*, de *La haine de la famille* et d'*Un brillant avenir*, déroule avec une rare empathie la mécanique implacable d'une descente aux enfers.

**2 exemplaires disponibles.**

Abdellah Taïa, [Celui qui est digne d'être aimé](#), Points, 5.70 €



Ahmed a 40 ans, du vide dans son existence et des regrets dans le cœur. Marocain vivant à Paris, perdu entre deux pays, il est sans repère fixe ni amour sûr. Il écrit. À sa mère, morte cinq ans auparavant, pour régler ses comptes, crier sa colère et son homosexualité. À Emmanuel, l'homme qu'il a aimé pour le meilleur et pour le pire. Ahmed écrit pour comprendre, se libérer. Guérir ou s'arrêter ici...

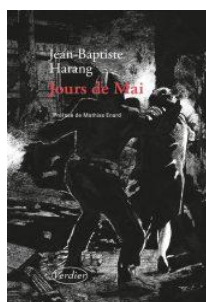
Né à Rabat en 1973, Abdellah Taïa est l'auteur de romans traduits dans plusieurs langues. *L'Armée du Salut*, *Une mélancolie arabe*, *Le Jour du roi* (prix de Flore 2010), *Infidèles*, *Le Rouge du tarbouche* et *Un pays pour mourir* sont disponibles en Points.

« Poignant et implacable. »

*Le Monde des livres*

**2 exemplaires disponibles**

**Jean-Baptiste HARANG, *Jours de mai*, Verdier, février 2018, 128 p., 13.50 €**  
*Chroniques*. Préface de Mathias Enard. Dessin de couverture de Frédéric Pajak.



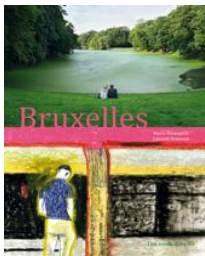
En Mai, je faisais ce que je pouvais. J'avais dix-neuf ans, un bon poste d'observation, étudiant à Nanterre. J'étais curieux, timide et politiquement oblique : depuis quelque temps j'étais bénéficiaire du statut d'objecteur de conscience et tout entier requis par un amour nouveau, des études de lettres et de cinéma, et la conviction confortable que seule la non-violence valait qu'on se batte. Si bien que, malgré la fascination que j'éprouvais pour le désordre, je pris bien tard le train révolutionnaire en simple figurant, peu de barricades, quelques manifs, un peu de Sorbonne et d'Odéon, et le convoyage de tracts à Flins et ailleurs puisque, faute d'engagement politique

vindicatif, je disposais d'une automobile que je mis courageusement à la disposition d'activistes plus convaincus, tant que le réservoir de la 4 CV le permit. J'écoutais Europe 1 jusqu'à pas d'heure pour y entendre des récits qui me font aujourd'hui une mémoire. Trente ans plus tard, on me proposa d'écrire dans *Libération* une chronique au jour le jour sur Mai, je me souvenais que je n'y étais pas pour grand-chose.

Il ne s'agissait pas de raconter sa guerre mais de dépouiller une revue de presse, au jour le jour, afin de construire date pour date un journal de Mai à partir des quotidiens de l'époque. Ces articles parurent entre le 5 et le 31 mai 1998 dans *Libération*. Ils sont ici réunis. Nous n'en avons pas changé une virgule, seulement supprimé quelques points-virgules intempestifs et troqué un mot pour un autre qui faisait répétition dans la bouche du Général. Voilà. Vingt ans déjà. Cinquante même. Cela ne vous rajeunit pas. Si ? Un peu ?

### 3 exemplaires disponibles

Marie DEMUNTER (photographie), Laurent BONNEAU (dessin), [Bruxelles](#), Des ronds dans l'O, 28 €



Avec ce livre, la photographe Marie Demunter et le dessinateur Laurent Bonneau apportent leur contribution à la réflexion actuelle sur le paysage bruxellois.

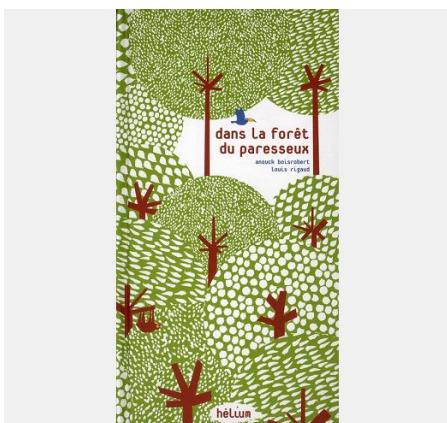
Cet ouvrage présente deux regards éprouvant la ville, dans un voyage photographique et dessiné, constituant une sorte d'archive sous forme d'œuvre personnelle.

En se confrontant au sujet intime de sa propre ville pour Marie (bruxelloise d'origine), dans toute son intensité affective et sa complexité, et à la découverte de celle-ci pour Laurent, les deux artistes tentent ensemble de se détacher d'une vision romantique et touristique du paysage.

À la rencontre de témoignages de Bruxellois, ils ont décidé de regrouper et de penser ensemble leurs regards, de les agencer dans un tout aussi contrasté que la capitale européenne, nous proposant un récit en images pour prendre le temps de regarder le présent.

### 2 exemplaires disponibles

Anouck Boisrobert, Louis Rigaud, Dans [la forêt du paresseux](#), Hélicium, 16.90 €



Un pop-up spectaculaire illustrant la splendeur de la forêt amazonienne, tout en mettant en scène la vulnérabilité de cet écosystème, sans défaitisme.

En observant, on pourra voir un paresseux présent sur chaque page, qui ne bouge pas, tandis que les machines détruisent son habitat. À la fin, le lecteur actionna une tirette qui fait surgir de petites pousses, et renaître l'espoir.

Une façon d'éveiller les enfants et leurs parents à la conscience écologique.

À partir de 3 ans

**2 exemplaires disponibles**

David Cali, Sébastien Murrain, [Petit pois](#), Actes Sud junior, 13.50 €



Dès 3 ans

**Un joli album sur la différence et la détermination, dont le héros est un Tom Pouce des temps modernes, évoluant dans un univers miniature et poétique.**

Petit Pois est petit. Très petit ! Il emprunte des chaussures aux poupées et dort dans une boîte d'allumettes. Mais Petit Pois n'est pas en reste : il apprend à nager tout seul dans un lavabo, aime lire des livres qui lui servent aussi de cabane et se passionne pour le dessin. Mais quand il arrive à l'école, tout se complique...

**1 exemplaire disponible.**